
Jean BAUMGARTEN, *Le Baal Shem Tov. Mystique, magicien et guérisseur*

Paris, Albin Michel, 2020, 200 p.

Michael Löwy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/57142>

DOI : 10.4000/assr.57142

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020

Pagination : 143

ISBN : 978-2-7132-2826-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michael Löwy, « Jean BAUMGARTEN, *Le Baal Shem Tov. Mystique, magicien et guérisseur* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 192 | octobre-décembre 2020, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/57142> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.57142>

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean BAUMGARTEN, *Le Baal Shem Tov. Mystique, magicien et guérisseur*

Paris, Albin Michel, 2020, 200 p.

Michael Löwy

RÉFÉRENCE

Jean BAUMGARTEN, *Le Baal Shem Tov. Mystique, magicien et guérisseur*, Paris, Albin Michel, 2020, 200 p.

- 1 Devenu, plusieurs décennies après sa mort, l'inspirateur d'un grand mouvement religieux, le hassidisme, le Baal Shem Tov est un personnage difficile à saisir. Jean Baumgarten, éminent spécialiste du hassidisme, tente de rendre compte de sa vie et de ses idées, tout en reconnaissant l'impossibilité de distinguer clairement le « vrai » Baal Shem Tov, le « Maître du Saint Nom » – connu comme *Besht*, les initiales hébraïques de son nom –, du personnage des récits légendaires.
- 2 Né Israel ben Eliezer vers 1698-1700 en Podolie (Ukraine), il s'établit en 1736 dans la ville ukrainienne de Medzhybizh, qui deviendra le centre de son rayonnement. Exerçant les fonctions de *baal shem*, c'est-à-dire guérisseur, magicien, thaumaturge et exorciste, distribuant amulettes, philtres, talismans et autres charmes, il deviendra bientôt connu et respecté. Mais peu à peu il va condenser, autour de sa figure charismatique, une pluralité d'idées mystiques, de croyances populaires, de pratiques rituelles. Ayant laissé peu de traces écrites, sa spiritualité mystique se présente comme un vrai « labyrinthe doctrinal » où Baumgarten tente de s'orienter. En l'absence d'édifice doctrinal unifié, on trouve surtout certaines expériences spirituelles, inspirées par le désir de ne pas séparer le Ciel de la Terre – une sorte de panthéisme mystique – ni le corps de l'esprit. D'où l'importance attribuée au corporel, aux repas rituels, à la joie, la danse, le chant, la musique. La prière elle-même, expression d'un enthousiasme mystique (*hitlahavout*), ressemble à la transe chamanique, par les mouvements du corps, les spasmes, les tremblements et les gémissements.

- 3 Ses écrits, comme les *Louanges du Besht*, codifiés en 1814-1815, sont des recueils de récits où se mêlent inextricablement des faits réels et des légendes ; des traditions orales composites s'assemblent pour constituer une anthologie de légendes, une fiction hagiographique. Selon Baumgarten, ce sont ses disciples qui ont peu à peu fabriqué son image de fondateur d'un mouvement religieux ; en fait, il fut surtout un semeur d'idées et l'inspirateur d'un renouveau religieux, le hassidisme, qui se développera autour d'une multiplicité de figures charismatiques (*tsaddikim*, « justes »).
- 4 Jean Baumgarten a réussi une synthèse très éclairante des connaissances sur ce personnage singulier et son héritage religieux. Je m'étonne un peu de l'absence de toute référence à Martin Buber. Certes, ce ne fut pas un historien scientifique du hassidisme ou de la figure du Baal Shem Tov, mais sa réinvention mythopoétique de cet héritage au début du xx^e siècle l'a fait connaître à un large public en Europe centrale et occidentale, juif et non-juif, croyant et non-croyant – bien au-delà du milieu restreint des disciples tardifs.